

Les chantiers du sujet

Homme social et action chez le jeune Marx

Salvino A. Salvaggio

Texte de présentation à l'occasion de la soutenance de Thèse de Doctorat d'Etat
Octobre 1993

On écrit des choses parce qu'à l'aube des promesses succède souvent le plein jour des problèmes. On écrit des choses parce qu'on les pense, mais aussi, sans doute, pour ne plus y penser. Pour réviser les certitudes, sans renoncer aux convictions. Pour aller au-delà des cloisonnements sans ignorer les intérieurs capitonnés de la tradition. **Pour se déprendre enfin du confort des vérités terminales.**

La mienne ne se veut par conséquent pas une pédagogie qui confère à la voix des maîtres la souveraineté sans limite de redire le texte. Néanmoins, toujours il faut savoir si on donne la théorie d'un texte ou si on fait de la théorie sur un texte. Car avec l'intention de relire Marx, on entre résolument dans un domaine recouvert depuis des décennies par les brumes épaisses de cette indéfinition qui fait de toute frontière une lisière, et de chaque délimitation une orée insaisissable. Mais prudence n'empêche pas soutenance. Et puisqu'il faut soutenir, eh bien soutenons !

La recherche doctorale présentée ici se situe à mi-chemin entre la théorie sociologique et la philosophie des sciences sociales. Elle vise à dégager le concept d'*homme social* qui est à l'oeuvre dans les écrits de jeunesse de Marx. Une étude, en somme, visant à reconstruire l'économie théorique de 2 seuls mots : *gesellschaftliche Mensch*. Son objet a été d'examiner la manière dont Karl Marx a pensé le rapport de l'individu à la société au travers de l'action. Comment un père fondateur a-t-il tissé le réseau des implications réciproques entre la liberté d'agir de l'homme singulier et les formes de solidarités sociales qui en constituent le cadre de référence ? Par quelle mystérieuse dramaturgie le rêve dyonisiaque de la libération parvient-il à s'émanciper de la tragédie de la servitude ? De quelle manière enfin le soleil têtue de l'idéal combat-il la nuit frileuse des routines systémiques ?

Au départ de l'hypothèse latente que tout savoir sur le monde humain englobe une série de postulats additionnels sur l'homme et la société, j'ai voulu **dans un premier moment** proposer un examen archéologique des éléments de théorie sociologique présents chez le jeune Marx.

Ensuite il a fallu évaluer par quel biais ces éléments peuvent nous être utiles pour affronter quelques-uns des problèmes posés par la théorie contemporaine.

C'est pourquoi il est plus rentable de partir d'une position davantage reculée : partir du postulat que la conception philosophique qu'un auteur se fait du substrat concret de sa recherche détermine dans une large mesure sa vision du monde, donc la lecture sociologique qu'il en propose. Pour Marx, en l'occurrence, l'homme se constitue d'emblée en tant qu'objet et lieu de socialité.

Autrement dit, pour le jeune Marx, l'homme individuel - dont jamais l'auteur ne réfute l'existence empirique -, bien qu'agent singulier du devenir collectif, consiste principalement en l'expression d'une concentration d'influences socio-historiques externes. Jamais Marx ne fait de l'individu la *pierre d'angle* de son édifice théorique. Jamais non plus il ne le jette aux oubliettes de l'histoire. Si la conscience et le volontarisme s'estompent quelque peu au profit de la règle sociale, des codes, voire - oserait-on dire - au profit des structures, le sujet n'en demeure pas moins auteur de son agir. Il est encore et toujours celui qui peut dire *non* ; celui dont la perpétuelle déviance par rapport aux dimensions normativo-institutionnelles consent d'alimenter les mutations des règles reconnues de la socialité. Celui dont les transferts substantiels subsument le temps des mutations.

Rien d'étonnant alors à ce que le changement social émerge de la socialité même du sujet, tiraillé entre une exigence de conformité à sa communauté d'appartenance (ou de référence) et le désir subjectif de singularisation ou d'autonomie dans l'action.

*

* *

L'objectif d'unification paradigmatique de la philosophie avec l'action semble bien constituer le fil conducteur du développement intellectuel de Marx. L'anti-philosophisme hautement réclamé dans les *Thèses sur Feuerbach* finit par s'abolir dans la revendication d'une praxis que la

volonté de concrétiser l'idéal philosophique continue à baliser. Dans cette nouvelle théorie, l'action n'est plus uniquement référée à une conception instrumentale des pratiques sociales. Elle intègre toujours plus la dimension éthique du projet et l'horizon politique de l'histoire. Marx a su y ménager un espace d'indétermination, relatif tant à la possibilité d'accomplir la praxis du changement qu'aux conséquences stratégiques de l'action.

Que la jonction de la philosophie et de l'action absorbe l'attention du jeune Marx, il suffit pour s'en convaincre d'observer la persévérance avec laquelle il s'acquitte de la tâche de formuler un double cadre épistémologique et méthodologique au dessein de connaître les contenus empiriques de l'évolution du social. Son projet théorique vise à fournir à l'action un arsenal d'argumentation fiable capable de la guider dans le dédale des enjeux. Le sujet ne doit pas cesser définitivement d'interpréter le monde pour se mettre, de manière désordonnée, à le changer sans visée claire. Il doit plutôt réaliser la transformation sans négliger les enseignements de l'interprétation. Marx condamne la spirale infinie de la spéculation philosophique et non la faculté pour la pratique d'intérioriser l'interprétation après avoir contribué à sa production. L'action ne saurait être réduite au sens conféré par les acteurs. Il serait vain d'essayer de l'épuiser dans le domaine de la production symbolique.

Deux choses me remplissent d'un émerveillement toujours renouvelé : le ciel étoilé au-dessus de moi, et l'emprise indéracinable du vide ontologique sur ces auteurs que le chant des sirènes de l'herméneutique a foudroyé. Combien sont ceux en effet qui, cédant aux charmes impudiques du sens, ont entre temps oublié la leçon de Heidegger sur la substantialité du "qui" ?

Peut-on, cela dit, tout de même affirmer l'**autonomie** du niveau interprétatif ? Rien n'est moins sur : spécificité ne signifie pas affranchissement par rapport à la trame dense des influences sociales. L'hypothèse de l'indépendance du niveau interprétatif ne ferait que déplacer sur le terrain de l'affrontement entre structuralistes et interprétationnistes, le débat déjà stérile entre explicationnistes et compréhensivistes.

Marx légitime au contraire le moment cognitif par la fonction éminente qu'il lui confie de l'évaluation *ex ante* des conditions objectives de l'intervention et celle du contrôle *post factum* de ses conséquences. Le devenir-monde de la philosophie fortement revendiqué se résout dans un programme de métamorphose des rapports sociaux. L'action vise à plier la

dimension naturante de la contrainte systémique en fonction des indications préalables tirées de l'examen critique de l'état et de la dynamique de la structure sociale.

C'est d'ailleurs à cette époque que Marx attaque le plus vertement le présupposé idéaliste selon lequel la lecture philosophique du monde se déroulerait indépendamment de toute connexion avec la réalité socio-historique où elle advient. De même, ne passe-t-il pas, à ce moment, de la métaphysique implicite du concept d'*aliénation* à la détermination réaliste de celui de *praxis* ? Il quitte, autrement dit, le terrain d'un *état* subjectif rapporté à l'échelle de l'essence présumée pour investir le domaine des *actes* délimité par la structure ontologique du réel. Le surgissement du concept de *prolétaire* inaugure d'ailleurs le processus d'affirmation d'une réalité sociologique moins spectrale.

L'aliénation, en effet, se définit maintenant comme un mécanisme d'objectivation des pratiques subjectives qui se nourrit de la dissolution concomitante de la socialité du travail vivant en particulier et de toute l'action en général. Elle est une forme aiguë de l'expropriation du sujet social de ses moyens d'action dans le but d'imposer les techniques de planification de l'autovalorisation du capital. La grammaire de l'aliénation éprouve le caractère concret de l'expérience sociale du travail en décomposant l'unité de son fondement afin d'y opposer la domination des individualités concurrentes. La dénaturalisation de l'homme correspond au processus de cette aliénation du travail, à savoir sa désocialisation, la dépossession coercitive de son produit social. En réponse, Marx remplace le couple individu-société par le concept d'homme générique, c'est-à-dire d'homme du genre.

A l'essence non empirique de l'homme, Marx impose l'idée d'une socialisation concrète du rapport historique et d'une historicisation réelle du rapport social. En somme, de l'être générique à l'être social, c'est l'examen des conditions d'existence qui s'ajoute à la *Gattung*. La conception de la subjectivité selon le jeune Marx abandonne le terrain de l'ipseité du genre pour se fonder sur les aspérités réelles de l'étant au départ desquelles le sujet construit son dessein émancipatoire. Il ne s'agit plus de la réalisation de l'en-soi latent mais de la concrétisation d'un programme d'action visant à provoquer le changement social. Il convient cependant de noter que l'abandon de l'ipseité du sujet ne verse pas chez Marx dans l'absolutisation du contingent car le rapport de l'homme concret à son contexte n'est pas

une donnée précatégorielle mais le produit socio-historique d'une dynamique où se mêlent passé et action, ressources et projet.

Le concept marxien de *gesellschaftliche Mensch* confère alors une assise substantielle à l'agir, assise qui seule consent au sujet de prendre un certain recul par rapport aux déterminations historiques en vue d'introduire l'innovation dans les processus évolutifs du social qui autrement en resteraient confinés à la simple reproduction de logiques héritées.

Alors que la conception de l'homme aliéné rapprochait Marx de cet humanisme générique de Feuerbach caractérisé par la prépondérance de l'intuition sensible, l'attention soutenue qu'il accorde à l'action implique une tentative d'intelligibilité des données empiriques. En particulier, la *praxis* éclaire pour Marx la divergence des intérêts concrets et les tensions permanentes de la socialité dont se nourrit la dialectique des mutations historiques. En effet, l'autonomie relative que Marx reconnaît au sujet par l'intermédiaire de son concept de *gesellschaftliche Mensch* où se rencontrent le passé assigné et le présent à conquérir accroît la probabilité de l'innovation par rapport au canevas serré des modèles locaux de conditionnement et des schémas globaux de reproduction. A cet égard, l'abandon progressif des concepts de *genre* et d'*essence* a laissé surgir la relativité historique de l'aliénation dans la mesure où la possibilité de remise en cause des permanences systémiques par l'action ouvre la voie à l'élimination potentielle des conditions sociales de son éclosion.

Aucune action ne peut dès lors être complètement déterminée par le passé individuel et social du sujet ni par sa position présente dans le maintenant de la structure globale. Tout au plus s'agit-il d'une sélection (intentionnelle ou non) entre opportunités différentes par laquelle le sujet établit son type de lien à la situation particulière dans laquelle il évolue et qui, en retour, en délimite l'espace des compossibles. Rien de surprenant donc à ce que l'on constate que pour Marx les modèles de causalité linéaire ou simplement mécanique ne s'adaptent pas aux spécificités des phénomènes sociaux. La thématization de la substance de l'action s'impose.

Aussi, loin de vouloir ramener la diversité du social au modèle univoque de la détermination économique, la perspective que Marx inaugure, sans nier le rôle spécifique de ce facteur considéré comme un moment catalytique, vise à maintenir ouvertes différentes voies de l'appréhension du social sous les conditions propres à la logique de

réduction progressive du nombre des variables indépendantes. L'objectif sociologique de Marx devient alors celui de considérer la complexité du contexte comme un mécanisme qui oriente l'action à l'intérieur d'un dispositif social déterminé. Au coeur de la conception marxienne de l'*homme social* il y a la tension entre la liberté relative des projets et le canevas des contraintes externes. Le concept de *gesellschaftliche Mensch* relie précisément le volontarisme des acteurs à l'intégration systémique des composantes

Il a donc été possible de dégager de cette masse de données les deux opérateurs de cohérence de la démarche jeune marxienne. Ils correspondent aux axes du renversement thématique qui a travaillé Marx pendant les années 1840 : l'examen du passage de la problématique de l'*aliénation* à celle de la *praxis*, et parallèlement le remplacement du concept d'*homme générique* par celui d'*homme social*. Cette double transition démontre que le tissu de l'expérience pragmatique propre aux chantiers du sujets ne répond pas chez Marx à la requête formelle d'une hypothèse logique.

Elle répond au contraire aux objectifs d'une raison transformationnelle dont les exigences de rigueur théorique et d'opérationnalisation caractérisent l'approche matérialiste des contradictions historiques du système global. Le basculement des axes de référence fait donc ressortir la centralité paradigmatique de la *praxis* dans les mécanismes du fonctionnement et de l'ajustement social. Tout indique que Marx soude entre elles les différentes composantes de la socialité en un modèle où l'action constitue le vecteur génétique par lequel, à la fois, le groupe parvient à englober les acteurs et les acteurs produisent le groupe. Moins transparente toutefois que l'évidence de ses effets le laisserait supposer, l'action révèle le paradoxe créatif des systèmes sociaux : non seulement elle préside à la production du lien intersubjectif qui, par sédimentation historique, va renforcer le contrôle social sur les acteurs, mais aussi elle entretient sans solution de continuité la succession des saisons du changement en important l'inattendu dans la détermination du constitué.

Par ailleurs, l'émergence simultanée des concepts d'*homme social* et de *praxis* rend improbable la classification de Marx sur l'horizon du déterminisme sociologique où il a été quelquefois un peu trop vite rejeté. En effet, une étude minutieuse du corpus marxien montre la médiation non aporétique qui s'y établit entre l'imprévu et le naturant. Le déterminisme laplacien qui pose l'état postérieur du système comme conséquence de

l'état antérieur et cause de celui qui lui succède, outre la continuité et l'unité temporelles des différents niveaux de réalité, présume également un rapport particulier du tout aux parties dans le filet duquel celles-ci sont subordonnées à celui-là. Or, la relative indépendance du *gesellschaftliche Mensch* à l'égard des dispositifs historiques de la contrainte normative et à l'égard des structures de sa constitutionnalité ne caractérise-t-elle pas les réseaux de l'action sociale ? A la formulation de lois souveraines qui ordonnent l'univers, Marx substitue la logique générationnelle des interactions partiellement déterminées. Aussi, la sociologie marxienne de l'action, c'est-à-dire sa théorie de la *praxis*, définit, et délimite, le champ d'une intervention heuristique apte à cerner **davantage** la dynamique des relations entre les groupes **que** leur existence en tant que telle. Là où le déterminisme classique soutient que la connaissance des lois auxquelles le système obéit et de la position de ses parties constitutives conduit sans perte de certitude à une description annonciatrice de ses états ultérieurs, le jeune Marx oppose l'incertitude des issues de l'action.

Cela étant, Marx ne pouvait pas non plus penser l'action en termes de manifestation de l'aléatoire pur, sans tenir compte de l'existence et des pressions exercées par les nombreux *patterns* déterminants. D'abord, parce que l'aléatoire pur affranchi de tout conditionnement est proprement impensable en sociologie. Ensuite, parce que la logique du sens sous-jacente à l'intentionnalité délimite une signification et une orientation qui font apparaître, aux yeux de l'acteur, que son acte n'est ni absurde ni arbitraire puisqu'il se matérialise dans la confrontation à des circonstances données. Enfin, parce que jamais la construction d'une théorie ne peut sereinement contenir, ni prévoir, la formalisation de sa propre déconstruction. La *praxis* marxienne opère donc un englobement puissant (et un bouclage) de l'incertitude corrélative aux issues de l'agir et des contraintes normatives de la structure sociale.

*

* *

A la problématique de la constitution de la société, le jeune Marx fournit une solution combinée : pour lui, l'homme social se compose non seulement de matrices structurelles mais aussi de leur imputation sous la forme de *praxis* subjective où interviennent les degrés de liberté qualifiant le décalage du sujet par rapport aux contraintes systémiques. En d'autres termes, pour qu'il y ait production innovatrice de société, pour qu'il y ait donc société et action sociale en adéquation asymptotique à

l'environnement où elle se déploie, il est indispensable que le *gesellschaftliche Mensch*, sujet de cette action, ne constitue pas un sous-système complètement déterminé par son passé mais un réseau ouvert, capable d'intégrer les données nouvelles de sa situation au fur et à mesure des changements que ses actes induisent au système. Pourrait-on d'ailleurs imaginer pire monstruosité scientifique que la production d'effets variables et partiellement indéterminés de la part de facteurs entièrement déterminés ?

L'approche marxienne de l'action sociale, précisément parce qu'elle vise à mettre en exergue les oscillations historiques de la liaison entre le conditionnement normativo-symbolique des *habitus* et la nouveauté qu'y importe la logique actorielle, permet d'espérer un dépassement de la limitation heisenbergienne de la sociologie. Alors que les exigences d'objectivation font perdre une large partie des effervescences du vécu et, inversement, le maintien de la richesse des données impose de renoncer à la modélisation des synthèses, le couple conceptuel formé de l'*homme social* et de sa *praxis* laisse entrevoir la possibilité d'un équilibre entre réduction de complexité et ancrage au sociographique.

*

* *

En conclusion, on peut dire que du rationalisme classique de l'adolescence d'abord au démocratisme radical des premiers articles ensuite et à la sociologie normative de 1846/47 enfin, il ressort que le jeune Marx entend à la fois rompre avec la philosophie de la conscience et souder la fonction critique du *logos* philosophique aux forces motrices du développement historique.

Son intérêt théorique glisse très vite du questionnement philosophique sur l'homme générique vers l'étude sociologique du sort réservé aux individus concrets. Non seulement parce que la problématique théorique propre à l'élaboration du concept d'homme générique s'essouffle dès son arrivée aux abords de la réalité empirique de la vie, montrant ainsi ses limites, mais aussi parce que ce passage vers des conceptions moins éthérées consent au jeune Marx d'introduire les prémisses d'une théorie de l'action. Cette dernière sera déployée au départ de la prise en considération de la *praxis* de sujets historiques à la fois partiellement conditionnés dans le déroulement de leurs actes et partiellement libres de les entreprendre ou

non. Détermination, liberté et action sociale : le plan de Marx d'en étudier les interactions dans le système du devenir des sociétés humaines révèle tant la puissance théorique d'un paradigme explicatif devenu aujourd'hui classique que la tache aveugle de son extrême lucidité, située là où la complexité même de son objet en abolit la claire linéarité du projet.

Dans cette optique, il convient de casser l'unité thématique du support existentiel du sujet social avec sa détermination métaphysique pour le rapprocher des caractéristiques particulières d'un processus en pleine évolution. Plutôt que comme substance, le *gesellschaftliche Mensch* se définit comme flux de conduites. Or l'emprise que l'acteur individuel parvient à exercer sur le contexte social et naturel de son existence demeure généralement marginale. Interprétée cependant sous l'angle de la socialité immanente, cette emprise infinitésimale sur les systèmes sociaux devient une composante nodale du changement, tant par l'interaction des microphysiques du devenir à l'échelle de la vie quotidienne que par la réalisation des objectifs de transformation intentionnelle. On voit donc que de même que l'irruption dans la théorie d'une tendance transformationnelle du social a fait du sujet un acteur semi-autonome par rapport au réseau des déterminations systémiques. De même, appliqué réflexivement à l'acteur et à sa syntaxe contextuelle, ce repositionnement diachronique du point de vue autorise le passage d'une théorie de l'acteur à une théorie de l'action débarrassée des scories d'une prétendue ipseité du sujet. Théorie de l'action dont les développements ont appris à reconnaître l'insistante nécessité d'aller au-delà du réductionnisme propre tant au modèle utilitariste qu'à celui structuraliste en sciences sociales.